

## Burundi : l'Eglise "d  coit" le parti au pouvoir

Radio Vatican, 29/03/2016   Au Burundi, le parti au pouvoir s  tm en prend violemment   l  tm Eglise catholique à : il l  tm a jouer un rôle politique et pas seulement spirituel. Le petit pays d'Afrique de l'est est plongé dans une profonde crise politique  maill  e de violences depuis la candidature à un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza en avril 2015 et sa réélection contestée au mois de juillet. Les manifestations hostiles au troisième mandat du président ont  s  v  rement réprimées. [Photo   : Cathédrale du Christ-Roi de Gitega]

Plus de 400 personnes ont été tuées, quelque 250 000 ont fui le pays et les prisons regorgent de jeunes qui seraient soumis à la torture. Dans ce contexte, la Conférence des évêques catholiques du Burundi n  tm a cessé de plaider en faveur des négociations entre toutes les parties prenantes à la crise politique. Estimant que la candidature du président Nkurunziza violait la constitution, l  tm épiscopat avait retiré ses représentants de la commission électorale, en juillet de arguant que l  tm Eglise ne pouvait pas prendre part à un processus électoral visiblement non consensuel et pr  santant de lacunes. Début mars, elle a encore appelé les hommes politiques, surtout les chrétiens   à se demander o  1 ils sont t train de conduire la nation, car le pays semble se trouver à la croisée des chemins  . En réponse à cette déclaration, le président du parti au pouvoir, à le CNDD-FDD, à a affirmé sur sa page Facebook que le comportement de l  tm Eglise catholique avait à  d   su   à le peuple burundais, en particulier les démocrates. Il a déploré l  tm activisme inconsidéré de certains de ses responsables, les accusant d  tm avoir voulu mettre fin aux élections en sabotant la Commission électorale nationale indépendante et en voulant bloquer le fonctionnement de la Commission vérité et réconciliation.   Cette interpellation n  tm est pas la première du genre, puisqu  tm à la mi-mars, les autorités mettaient d  j à en garde les respo de certaines  glises. Le ministre burundais de l  tm Intérieur les avait accusés de proférer des communiqués effroyab s  ment la zizanie au sein de la population et qui prêtent main-forte aux fauteurs de troubles. Le parti au pouvoir a par ailleurs accusé le président rwandais Paul Kagam   de chercher à exporter le génocide au Burundi pour jouer au petit impérialiste. Le pouvoir s  tm en prend aussi très violemment aux médias et journalistes internationaux, accusés d  tm a fait et cause pour les terroristes. (MD-RF avec cath.ch-apic/Jeune Afrique)